

184

1750 Dezember 17., Susa

A

SCHREIBEN VON [BRIGADIER BEAT KASPAR] UTTINGER [AN ABBE BEAT JAKOB ANTON ZURLAUBEN]

*"Il y a long tems que mon devoir auroit dû m'engager a vous ecrire, mais n'ayant rien eu d'interessant a vous marquer par rapport de la rareté de nouvelles dans ces quartiers icy j'ai mieux aimé a me condanner au silence, que de vous importuner par mes lettres; mais aujourd'huy unne raison plus forte m'oblige a rompre le silence, la nouvelle année qui approche m'en fournit les moyens ...".* Nach der nun folgenden Anwünschung eines guten neuen Jahrs, dem sich übrigens auch seine, Uttingers, Söhne<sup>1</sup> anschließen, bittet der Schreiber Zurlauben, ihm auch weiterhin sein Wohlwollen zu schenken.

1) Deren Namen s. bei Meier/Zurlaubiana 996 unter "Anna Maria Louisa [Zurlauben]", der Gattin Uttingers und Mutter besagter Söhne.

Original - AH 65, 374-375 - Blatt 374<sup>V</sup> und 375 leer

185

[1713 v. Juni 7.]

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI BERETTI-LANDI, AN DEN "SARGENTE MAYOR [=EIDG. OBERST-FELDWACHTMEISTER" UND ZUGER] AMMANN [BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN, "CHEVALIER DE S<sup>T</sup> LOUIS"

*"Hier au soir on m'a dit, que ... l'Advoyer [von Luzern, Karl Anton] Amrin [=A m r h y n] avoit esté pris par un grand vomissement. Je ne scai pas encore si on fera le Conseil de Lucerne, ni meme si ... Amrin viendra a la session."*<sup>1</sup>

*Je trouve extraordinaire, et ridicule du meme temps, que le Canton de Lucerne [als Vorort] ait écrit a tous les autres [cantons cath.] pour scavoir, s'ils agreeroient ... l'Abbé Comte [Guidobaldo] Juliani [=G i u l i a n i], et qu'apres cela deux, ou trois caprices fassent une si scandaleuse opposition. [- Dabei ging es um die Ernennung von Giuliani als Agenten der kath. Orte beim Hl. Stuhl; das Projekt konnte erst 1715 realisiert werden. -] Cela s'apelle a la verité se moquer des autres Cantons [cath.]. Pour moi mon sentiment*